Hauts-de-France, Oise Thourotte Chantereine

Glacerie Saint-Gobain Chantereine

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60001099 Date de l'enquête initiale : 1990 Date(s) de rédaction : 2000

Cadre de l'étude : patrimoine industriel arrondissement de Compiègne, patrimoine de la Reconstruction

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : glacerie

Appellation: Saint-Gobain Chantereine

Parties constituantes non étudiées : voie ferrée, conciergerie, bureau, atelier de fabrication, magasin industriel, entrepôt

industriel, aire des matières premières, hangar industriel, chaufferie, cheminée d'usine, château d'eau, réservoir

industriel, cantine, jardin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart

Réseau hydrographique : canal latéral de l' Oise

Références cadastrales: 1985. A 7, 43 à 54, 262, 728, 797, 805, 806, 997, 1484

Historique

A l'issue de la Première Guerre mondiale, la société Saint-Gobain utilise les indemnités de dommages de guerre des glaceries de Chauny et Saint-Gobain, entièrement détruites, pour reconstruire une nouvelle usine près d'une voie ferrée et d'une voie navigable. Le site de Thourotte, au lieu-dit Chantereine, alors occupé par une ferme et un moulin, dit de Louvet, est retenu.

Les travaux commencent en 1920, vraisemblablement sous la direction de Noullet, architecte de la Compagnie. Ils sont confiés à l'entreprise Limousin, spécialisée dans les travaux en béton armé, et à laquelle collabore l'ingénieur Freyssinet. L'entreprise intègre là les éléments les plus modernes de productivité, notamment en installant une chaîne de douci-poli continu. La construction des bâtiments est achevée en 1922 et la première coulée de verre de la nouvelle usine a lieu en juillet 1923.

Après l'instauration du twin-douci, de nouveaux bâtiments sont érigés au début des années 1950 pour accueillir les nouvelles lignes de fabrication, et leur extension en 1961.

En 1971, le site de production s'agrandit au dépend des cités ouvrières. La nouvelle ligne, dite Float, est construite à l'emplacement de la cité Basse et le démarrage a lieu l'année suivante. Aujourd'hui, le site est occupé Saint-Gobain vitrage et Sekurit, deux unités du groupe Saint-Gobain.

Production équipement et évolution techniques: En 1932, le procédé traditionnel de fours à pots est remplacé par un système de coulée continue. La production est alors augmentée de 50 % et passe de 100 t. / jour à 150 t. / jour. entre 1932 et 1938 et atteint 180 t. / jour en 1948. en 1942 est inaugurée le procédé du twin-douci, qui permet le doucissage de la glace en continu sur les deux faces en même temps. En 1961, la production de verre atteint 280 t. / jour. En 1962, l'usine se spécialise dans la fabrication de verre plat, moulage et fibre de verre. C'est à cette époque qu'elle adopte le procédé de polissage Jusant. Avec l'adoption de la ligne float et les nouvelles techniques de fabrication, le site de Chantereine atteint une production de 600 t. / jour, et 700 t. en 1981.

Approche sociale et évolution des effectifs: Au début de l'activité, l'usine compte de 67 employés et 712 ouvriers spécialisés. En 1962: plus de 2000 salariés. 1983: 1700 salariés. En 1999: 1400 salariés. Existence d'un fonds d'archives.

Période(s) principale(s) : 2e quart 20e siècle, 3e quart 20e siècle, 4e quart 20e siècle

Dates: 1920 (daté par source, daté par tradition orale)

Auteur(s) de l'oeuvre : Noullet (architecte, attribution par source, ?), Limousin (entrepreneur, attribution par source)

Description

Site occupant une superficie de 64 ha et desservi par un embranchement ferroviaire et une voie navigable. Les anciens ateliers de fabrication, transformés en magasins, sont en béton armé et parpaings de béton. Ils sont couverts d' un toit bombé également en béton armé, percé de puits de lumière assurant un éclairage zénithal. Les aménagements et l'extension du site ont permis la construction de bâtiments en béton armé et parpaing de béton, dont une partie est couverte de shed ou en terrasse. D'autres présentent une charpente métallique apparente supportant une toiture en tôle de ciment amiante et matériau synthétique translucide.

Eléments descriptifs

 $Mat\'eriau(x) \ du \ gros-oeuvre, mise \ en \ oeuvre \ et \ rev\^etement : b\'eton \ ; \ brique \ ; \ parpaing \ de \ b\'eton \ ; b\'eton \ arm\'e \ ; \ pan \ de$

béton armé ; pan de fer

Matériau(x) de couverture : ciment amiante en couverture, béton en couverture, verre en couverture, matériau

synthétique en couverture

Couvrements : charpente en béton armé apparente ; charpente métallique apparente Type(s) de couverture : terrasse ; toit à longs pans ; toit bombé ; shed ; pignon couvert

Escaliers:;

Autres organes de circulations : ascenseur

Énergies : énergie thermique ; énergie électrique ; produite sur place ; achetée

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AN. 377 AP 86. Département des cartes et plans. Fonds Paul Tournon.
- AD Oise. Série M; Mp 2559. Etablissements insalubres, incommode et dangereux. Thourotte. 1892-1937.
- AD Aisne. Série R; 15 R 889. **Dommages de guerre de la Compagnie des Glaces de Saint-Gobain** (1919-1932).
- AD Oise. Série R ; 10 Rp 1832. **Dommages de guerre**.
- AP Blois, Saint-Gobain. CSG 956/10. CSG 956/36. SGV Hist 37/001.
- AP Thourotte. Fonds photographique de l'entreprise.

Documents figurés

- [Fondation des cheminées de l'usine], photographie, 1921 (AC Thourotte ; archives photographiques de l'entreprise).
- [Les ateliers en cours de construction], photographie, 1922 (AC Thourotte ; archives photographiques de l'entreprise).

[Détail de la construction des voûtes des ateliers en béton armé], photographie, [vers 1922] (AC Thourotte ; archives photographiques de l'entreprise).

- [Les ateliers en cours de construction], photographie, [vers 1923] (AC Thourotte ; archives photographiques de l'entreprise).
- [Vues intérieures de l'atelier de fabrication], photographie, [vers 1925] (AP).
- [Vues générales extérieures], photographie, [vers 1925] (AP).
- [La construction des ateliers], photographie, [vers 1925] (AP).
- [Intérieur de l'atelier de façonnage], photographie [vers 1930] (AC Thourotte ; archives photographiques de l'entreprise).
- [Vue d'ensemble de l'usine de Saint Gobain], carte postale, [vers 1930] (AC Thourotte ; archives photographiques de l'entreprise).
- [Vue générale de l'entreprise. Au centre les grands bureaux détruits], photographie, [vers 1930] (AC Thourotte ; archives photographiques de l'entreprise).
- [Les cheminées de l'usine en cours de construction], photographie, [s.d.] (AC Thourotte ; archives photographiques de l'entreprise).
- [Vue aérienne du site de production et de sa cité ouvrière], photographie, [vers 1930] (AC Thourotte ; archives photographiques de l'entreprise).

Bibliographie

- BACHOLET, Raymond, LELIEUR, Anne-Cécile. La France travaille
 BACHOLET, Raymond, LELIEUR, Anne-Cécile. La France travaille. Paris : éditions du Chêne, 1986.
 p. 81, 124
- CAPPRONNIER, Jean-Charles. Aspects de la première reconstruction en Noyonnais et en Santerre CAPPRONNIER, Jean-Charles. Aspects de la première reconstruction en Noyonnais et en Santerre. Bulletin de la société historique archéologique et scientifique de Noyon, 1999.
 p 21-25
- Chantereine. [Brochure réalisée à l'occasion de l'inauguration du float-glass de Chantereine, de la Société Saint-Gobain Industries]

Chantereine. [Brochure réalisée à l'occasion de l'inauguration du float-glass de Chantereine, de la Société Saint-Gobain Industries, le 25 octobre 1972]. [s.1]: [s.n], [s.d].

- DEBAUME, Daniel. Regard
 DEBAUME, Daniel. Regard. Bulletin d'information interne à l'entreprise, 1995-1998.
- FOURNIER, Bertrand. La reconstruction industrielle après la Grande Guerre. In [Exposition. Blérancourt, Musée franco-américain du château de Blérancourt. 2001]. Reconstructions en Picardie après 1918.
 Blérancourt: Musée franco-américain du château de Blérancourt, 2000.
 p. 190-201

• Glace et verre : revue technique, artistique et pratique Glace et verre : revue technique, artistique et pratique. Décembre 1928

• Glacerie de Chantereine à Thourotte (Oise)
Glacerie de Chantereine à Thourotte (Oise). Manufacture des glaces et produits chimiques de Saint-Gobain
Chauny & Cirey. [s.l]: [s.n], 1930.

• HAMON, Maurice. Du soleil à la terre : une histoire de Saint-Gobain HAMON, Maurice. Du soleil à la terre : une histoire de Saint-Gobain. [s.l.] : J.-C. Lattès, 1988.

• L'illustration économique et financière. Oise. 1923. L'illustration économique et financière. Oise. 1923. p 61-62

- LAZZAROTTI (Raymond). L'industrie et les complexes industriels dans la Vallée de l'Oise : étude de géographie économique et humaine. Paris : éditions Broché, 1968.
 p.278-283
- Les Grandes industries modernes et les Centraux
 Les Grandes industries modernes et les Centraux. [Ouvrage édité à l'occasion du centenaire de l'École Centrale des Arts et Manufactures]. Paris : éd. de Brunoff, 1929.
- La branche vitrage de Saint-Gobain. *Brochure publicitaire*. [Plaquette réalisée par la Direction des Ressources Humaines de Saint-Gobain Vitrage]. [s.l]: [s.n], [s.d]. Conception et impression: Ediset Paris.
- La Compagnie de Saint-Gobain : un bel exemple de vitalité française. La Revue Géographique et Industrielle de France-Nos industries à l'oeuvre, 1936, 32e année.
- Saint-Gobain vitrage Site de Chantereine. Brochure publicitaire
 Saint-Gobain vitrage Site de Chantereine. Brochure publicitaire. [s.l]: [s.n], [s.d]. Imprimerie de Compiègne.
- Chambre Régionale du Commerce et de l'Industrie de Picardie. Panorama des industries de l'Oise, 1983.
 p. 31
- RAGOT, Gilles, DION, Mathilde. Le Corbusier en France: réalisations et projets.
 RAGOT, Gilles, DION, Mathilde. Le Corbusier en France: réalisations et projets. Paris: Electa Moniteur, 1987.
- Usine de la compagnie Saint Gobain à Thourotte. Nord industriel spécial Picardie Somme, Oise, Aisne, décembre 1965.
 p. 41
- Thourotte Saint-Gobain : 70 ans de vie commune
 Thourotte Saint-Gobain : 70 ans de vie commune. [Brochure commémorant le 70e anniversaire de la première coulée de verre de la glacerie de Thourotte). Mairie de Thourotte, 1993.

JOUASSAIN (R.). Compte-rendu de la visite aux établissements de la glacerie de la Compagnie Saint-Gobain à Chantereine. Extrait des "Mémoires et compte-rendus des travaux de la société des ingénieurs civils", vol. 113, octobre-décembre 1924. p. 601-608.

Périodiques

L'illustration économique et financière. Supplément au numéro du 1er novembre 1924.
 p. 29.

Liens web

• Site du groupe Saint-Gobain : http://www.saint-gobain.com/

Annexe 1

Compte-rendu de la visite à la glacerie de la Compagnie de Saint-Gobain à Chantereine par M. R. Jouassain, 1924

La glacerie de Chantereine a été construite depuis l'armistice en vue de remplacer celles de Saint-Gobain et de Chauny presqu'entièrement détruites par la guerre et de concentrer, en une seule usine, la fabrication des glaces que ces deux glaceries se partageaient autrefois, Saint-Gobain produisant la glace brute et Chauny la transformant en glace polie. L'usine de Saint-Gobain où a été conservée l'industrie des verres coulés et des moulages, date de 1692, la manufacture royale des grandes glaces ayant, à cette époque,n construit des bâtiments et ses fours sur les ruines du vieux château édifié vers 1200 par Enguerrand III de Coucy et détruit par les Anglais en 1339. Les glaces brutes qui étaient coulées étaient polies à bras, partie à Parie, partie à Saint-Gobain même. Mais lorsqu'on voulut substituer des procédés mécaniques à ce travail long, pénible et coûteux, on dût, pour se procurer la force motrice nécessaire, se placer sur une rivière, et l'on se fixa à Chauny, où les premières machines à polir furent mises en route en 1802. Telle est l'origine de la glacerie de Chauny.

La situation de Chantereine, à proximité du chemin de fer de Paris à Saint-Quentin et du canal latéral à l'Oise est des plus favorables et la compagnie a tenu à réaliser, tant par l'importance et la perfection de l'outillage que par la disposition logique des différents ateliers, une installation de premier ordre. la main d'œuvre y est réduite au strict nécessaire par des appareils de manutention bien étudiés et la continuité des opérations assurée avec le minimum de manutention.

Commencée à l'automne 1920, la construction a été poussée avec le maximum de rapidité, les premières glaces étant coulées dès avril 1923. Le béton armé a été adopté et la construction a absorbé 55.000 t. de gravier, 50.000 t. de sable, 25.000 t. de ciment et 3.000 t. d'acier.

La fabrication comporte trois parties principales et l'usine est complétée par des services annexes, les installations de force motrice, l'entretien et la manutention. Elle comprend : 1) la poterie qui fabrique les pots pour la fusion du verre et tous les produits réfractaires nécessaires pour la construction et l'entretien des fours. On y effectue la préparation des terres et des pâtes, le façonnage des pots et produits réfractaires, la cuisson de ces derniers ; 2) la halle où se fabrique la galce brute avec l'atelier de composition où est préparé le mélange à fondre, les fours de fusion, leurs gazogènes, les arches pour la cuisson des pots, l'outillage de coulée des glaces, le tracou pour la recuisson ; 3) l'atelier de travail ou douci-poli qui transforme la glace brute en glace polie et possède à cet effet des plates-formes à doucir et des plate-formes à polir, ainsi que tous les appareils de manutention et de scellage des glaces. A cette partie est annexée la préparation du plâtre, de l'émeri et de la potée. Le tout est complété par la station centrale et les ateliers de réparation. Description de l'usine : les matières premières arrivent à tous les principaux ateliers par un transporteur aérien aboutissant à une station de déchargement sur le canal et passant au-dessus des toitures de toute l'usine. Ce transporteur est doublé partout par des voies ferrées et les reprises sont faites par des ponts roulants dont les voies sont parallèles à celles du transporteur.

Poterie : les terres silico-alumineuses très pures sont broyées, blutées et mises en silo. Elles son alors mélangées dans des proportions convenables et humidifiées. La pâte épaisse obtenue subit un séjour de trois semaines environ dans des caves de pourrissage. Au sortir de ces caves, la terre subit un deuxième malaxage et est livrée aux ouvriers potiers. Ceux-ci travaillant à la main et établissent d'abord une galette épaisse ayant la forme du fond de pot ; refoulant alors la matière, ils montent les bandes. On évite par ce procédé toute solution de continuité ou défaut d'homogénéité dans la structure. Un pot long de 1,90 m, large de 1,20 m et de 80 cm de hauteur pèse 1250 kg. Le séchage se fait ensuite dans des chambres où la température s'élève progressivement et où l'hygrométrie est suivie très attentivement. Avant leur utilisation au four, ces pots subissent encore une cuisson dans des fours spéciaux appelés arches où ils sont élevés progressivement à 800 degrés. C'est à cette température qu'ils sont entrés dans les fours de cuisson du verre au fur et à mesure des besoins.

L'atelier de composition : comporte des silos qui reçoivent les matières premières et des appareils de préparation. Les matières premières sont : le sable, le calcaire, le sulfate de soude, le carbonate de soude et de l'anthracite pour la réduction du sulfate. Ces matières desséchées et broyées sont pesées, criblées et mélangées intimement en proportion déterminée. La composition tombe dans des bennes d'une contenance de 6 t. qui sont déposées sur des machines d'enfournement des fours. Trois hommes suffisent à la manutention et à la préparation journalière de 70 t. de composition.

Les fours de fusion sont de type Siemens à gaz et récupération par inversion. Le laboratoire enferme les pots sur deux rangs. Ceux ci peuvent être sortis du four par de larges portes en terre réfractaire devant lesquelles ils sont groupés deux par deux. La révolution du four est de 24 h qui peuvent être divisés en trois périodes sensiblement égales : fusion de la matière enfournée dans les creusets ; affinage du verre : la matière fondue travaille et s'émulsionne, le verre se clarifie. Braise, qui est un repos où les bulles de gaz produites sans la phase précédente remontent à la surface et sont éliminées. A la fin de la braise, le four est réchauffé de façon à ce que le verre atteigne exactement la température voulue pour la coulée, cette température étant homogène dans toute la masse. Chaque pot peut contenir jusqu'à 900 litres de verre et un four contient 20 pots. Les fours sont chauffés au gaz de gazogène. Les gazogènes Chapman sont construits en ciment armé avec garnissage réfractaire intérieur. Le décrassage se fait à la main. Un bras agitateur brasse continuellement le dessus de la couche de charbon.

La coulée : les pots sont pris successivement dans les fours par des machines qui les entenaillent et les déposent sous un pont roulant verseur. Ce pont passe en travers sur une grande table formée de segments de fonte juxtaposés et refroidis par l'eau. le pot est saisi par le pont verseur et versé en entier au dessus de la table le long du rouleau en fonte. Ce rouleau est alors actionné et, laminant la masse de verre, la réduit en une feuille qui couvre toute la table d'une épaisseur de verre habituellement de 11 à 15 mm. Au contact de l'air, la matière se refroidit très rapidement, le verre se fige et, dès qu'il est suffisamment résistant, on refoule la glace dans un four à recuire. Pendant ce temps, le pot vide est rentré au four où, recevant les enfournements, il servira de nouveau à couler une glace le lendemain.

Recuit : cette opération se fait dans un four appelé stracou. Elle a pour but de faire disparaitre les tensions internes du verre et de refroidir la glace sans que le retrait irrégulier ne la casse. Ce four présente d'abord cinq emplacement dallés qui sont suivis d'un long canal où la glace repose sur des tringles. La glace chemine à travers ce four. Les cinq premiers emplacements étant disposés en escalier. la glace qui est prise par la tranche est passée successivement de l'un à l'autre avec une cadence déterminée. Dans sa sixième position, la glace est suffisamment refroidie pour être prise sur un jeu de tringles qui les mouvements sont combinés de telle façon qu'elle chemine seule jusqu'à la sortie du four. Toutes les glaces sont donc placées dans ce four, les unes derrière les autres et au bout de deux à trois heures elles sortent à la température ambiante et recuites. Le trajet total d'une glace dans ce four est d'environ 140 m. la glace se présente alors avec une surface peu transparente et irrégulière analogue à celle des dalles de verre qui servent au pavage. Elle est visitée pour que les plus gros défauts soient éliminés, découpés et emmagasinée dans un magasin d'attente avant de recevoir son travail de surface. A partir de cet endroit, la manutention se fait comme dans tout le reste de l'usine par une série de ponts roulants disposés sur une voie de 380 m de long. Ils sont munis d'un appareilà vide et d'un châssis à ventouse de caoutchouc. Les ventouses étant assez appliquées sur la glace, le vide est fait et la glace y adhère avec assez de force pour être soulevée et transportée.

L'atelier de douci-poli : le travail de la surface se fait en deux phases ; doucissage qui est un dressage de la surface ; polissage proprement dit. Les glaces prises dans le magasin du verre brut sont scellées au plâtre sur des tables circulaires en fonte de 10 m de diamètre. Ces tables circulent sur des voies avec transbordeur et sont trainées par des locomotives électriques.

Doucissage : la table portant le verre scellé est amené à l'appareil à doucir où elle repose sur une couronne fixée à un axe vertical qui reçoit un mouvement de rotation. Progressivement, on abaisse sur le verre deux plateaux circulaires dits moellons qui sont suspendus au-dessus de la table et qui, d'un diamètre légèrement plus grands que le rayon de la table, sont sensiblement tangents l'un à l'autre en son centre. Les moellons sont garnis de barreaux de fonte et animés d'une vitesse périphérique moindre que celle de la table. La matière abrasive qui s'interpose entre les moellons et la table est constituée par du sable en suspension dans de l'eau. Le sable qui a été soigneusement classé est passé par grosseurs de grains décroissantes et le travail est achevé par de l'émeri très finement pulvérisé. L'opération du douci est alors terminée ; la surface se présente comme un verre très finement dépoli, mais parfaitement plan. On se rendra compte de l'importance de l'appareil par quelques chiffres. Le moteur qui actionne la table a une puissance de 500 kW. La vitesse périphérique de la table est voisine de 60 km /h et le poids de chacun des moellons qui travaille la surface approche 15 t. Polissage : la table qui a été doucie est poussée sous l'appareil à polir. Elle est déposée sur une couronne portée par un pivot vertical comme dans l'appareil à doucir et en reçoit le même mouvement de rotation. Un plateau circulaire est suspendu au dessus de la table. Son centre est légèrement écarté de celui du pivot. le bord de la table et la bordure du plateau sont tangents en un point. Le plateau est garni de disques feutrés sur toute la face inférieure. Il est libre dans son mouvement de rotation. On l'abaisse progressivement sur le verre et il prend un mouvement de rotation par entrainement. Cependant, à cause de l'excentricité, à chaque tour de la table, chaque point du plateau glisse sur le verre d'un mouvement dont l'amplitude est égale au double de l'excentricité. c'est ce mouvement qui produit le travail de polissage. La matière de polissage est l'oxyde de fer, dit rouge d'Angleterre dont on garnit les feutres. Cet appareil a été imaginé et mis au point par M. Delloye, notre président actuel de la société des ingénieurs civils. Les glaces ayant

été doucies puis polies sur une face, sont alors retournées sur leur table, scellées sur des toiles humides et retournent aux appareils pour le travail du deuxième côté. Chaque opération : douci ou poli sur chacune des faces demande un peu plus d'une heure. les glaces terminées sont alors nettoyées et déposées contre des fils de fer et elles sont minutieusement examinées et découpées suivant les dimensions des commandes de façon à éliminer les défauts. Elles sont classées d'après leur qualité, les meilleures servent à la miroiterie, les autres au vitrage.

La force motrice est fournie par une station centrale comprenant quatre chaudières Babcock & Wilcox de 265 m2 de surface de chauffe chacune et trois turbines à vapeur dont la puissance est respectivement de 2000 kW, de 1650 kW et de 1000 kW. Pour l'entretien de tout l'outillage, l'usine possède des ateliers de réparation : forge, ajustage, fonderie. **Mémoires et compte-rendus des travaux de la société des ingénieurs civils**, volume 113, octobre - décembre 1924, p. 601-608.

Annexe 2

Historique : A l'issue de la Première Guerre mondiale, la société Saint-Gobain utilise les indemnités de dommages de guerre des glaceries de Chauny et Saint-Gobain, entièrement détruites, pour reconstruire une nouvelle usine près d'une voie ferrée et d'une voie navigable. Le site de Thourotte, au lieu-dit Chantereine, alors occupé par une ferme et un moulin, dit de Louvet, est retenu. Les travaux commencent en 1920, vraisemblablement sous la direction de Noullet, architecte de la Compagnie. Ils sont confiés à l'entreprise Limousin, spécialisée dans les travaux en béton armé, et à laquelle collabore l'ingénieur Freyssinet. L'entreprise intègre là les éléments les plus modernes de productivité, notamment en installant une chaîne de douci-poli continu. La première coulée de verre a lieu en juillet 1923. La modernisation des installations se poursuit en 1942 avec l'utilisation du procédé Twin-douci, permettant le doucissage de la glace en continu sur les deux faces. Après 1950, l'usine est augmentée de nouveaux bâtiments et en 1962 elle se spécialise dans la fabrication de verre plat, moulage et fibre de verre. C'est à cette époque que l'entreprise adopte le procédé de polissage Jusant. En 1971, le site de production s'agrandit au dépend des cités ouvrières. La nouvelle ligne, dite Float, est construite à l'emplacement de la cité Basse et le démarrage a lieu l'année suivante. Aujourd'hui, le site est occupé Saint-Gobain vitrage et Sekurit, deux unités du groupe Saint-Gobain. En 1932, lors du passage de la coulée par procédé de four à pots, à celui de la coulée continue, la production est de 100 t. / jour. Elle passe à 150 t. / jour en 1938 et à 180 t. / jour en 1948. La construction des nouvelles lignes de fabrication en 1955 et leur agrandissement en 1961 porte cette production à 280 t puis à 320 t. Enfin avec la ligne float et les nouvelles techniques de fabrication, le site de Chantereine passe à 600 t. / jour en 1981 et à 700 t. en 1989. En 1962 : plus de 2000 salariés. 1983 : 1700 salariés. En 1999: 1400 salariés. Existence d'un fonds d'archives.

Description: Site occupant une superficie de 64 ha et desservi par un embranchement ferroviaire et une voie navigable. Les anciens ateliers de fabrication, transformés en magasins, sont en béton armé et parpaings de béton. Ils sont couverts d' un toit bombé également en béton armé, percé de puits de lumière assurant un éclairage zénithal. Les aménagements et l'extension du site ont permis la construction de bâtiments en béton armé et parpaing de béton, dont une partie est couverte de shed ou en terrasse. D'autres présentent une charpente métallique apparente supportant une toiture en tôle de ciment amiante et matériau synthétique translucide.

Illustrations



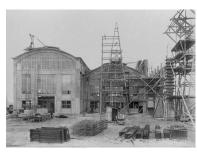
Fondation des cheminées de l'usine, 1921 (AC Thourotte).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19996001901ZB



Détail de la construction des voûtes des ateliers en béton armé, vers 1922 (AC Thourotte). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001900ZB



Les cheminées de l'usine en cours de construction (AC Thourotte). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001899ZB



Les ateliers en cours de construction, 1922 (AC Thourotte). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001902ZB



Les ateliers en cours de construction, vers 1923 (AC Thourotte). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001908ZB



Construction de l'atelier de fabrication principal, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946001994XB



Construction des ateliers, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946001995XB



Construction des ateliers, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946001996XB



Construction de l'atelier de fabrication principal, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946001997XB



Construction des ateliers de fabrication, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22 19946001992XB



Vue générale de l'usine, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946001993XB



Vue générale des ateliers de fabrication, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22 19946001998XB



Atelier de fabrication : vue intérieure, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946002001XB



Atelier de fabrication : vue intérieure, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946002000XB



Atelier de fabrication : vue intérieure, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946002005XB



Atelier de fabrication : vue intérieure, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946002006XB



Atelier de fabrication : vue intérieure, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946002007XB



Atelier de fabrication : vue intérieure, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946002008XB



Atelier de fabrication : vue intérieure, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946002009XB



Atelier de fabrication : vue intérieure, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946002004XB



Atelier de fabrication : vue intérieure, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946002003XB



Atelier de fabrication : vue intérieure, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946002002XB



Atelier de fabrication : vue intérieure, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946001999XB



Atelier de fabrication : vue intérieure, vers 1925 (AP). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19946002010XB



Intérieur de l'atelier de façonnage, vers 1930 (AC Thourotte). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001896ZB



Vue aérienne du site de production et de sa cité ouvrière, vers 1930 (AC Thourotte). Phot. Bürjes Franck IVR22_19996001945ZB



Vue d'ensemble de l'usine Saint-Gobain, vers 1930 (AC Thourotte). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001921ZB



Vue générale de l'entreprise, vers 1930. Au centre les grands bureaux détruits en 1965. (AC Thourotte). Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001903ZB



Vue aérienne, en 1991. Phot. Phot'R IVR22 19916000268P



Vue aérienne, en 1991. Phot. Phot'R IVR22_19916000270P



Vue générale du site. Au premier plan, la cheminée en béton armé des années 30 ; à l'arrière-plan, les maisons ouvrières de la cité. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001764X



Vue générale des magasins construits en 1922-1923. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001655X



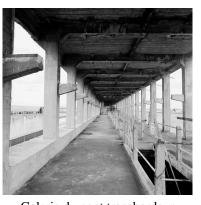
Magasin. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001656X



Centrale électrique. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001643X



Façade longitudinale de l'ancienne ligne de fabrication.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_19996001642X



Galerie du pont transbordeur des matières premières. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001691X



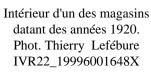




Intérieur d'un des magasins datant des années 1920. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001647X

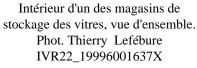


Pignon du bâtiment de l'ancienne ligne de fabrication, construit en 1922-1923. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001644X





Vue d'ensemble des aires d'expéditions ferroviaires. Au premier plan, embranchement ferrovaire. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001654X





Façade longitudinale de l'ancienne ligne de fabrication, construite en 1922-1923. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001652X



Vue d'ensemble du bâtiment de la centrale électrique, dite centrale ouest, construite en 1923. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001683X



Ancien transbordeur ou transporteur aérien en béton armé utilisé autrefois pour le déchargement des matières premières depuis le canal de l'Oise jusqu'à l'aire de stockage de l'usine.

Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001758X



Ensemble de lavabos des anciens sanitaires. Phot. Thierry Lefébure IVR22 19996001684X



Sous-sol des bâtiments des années 1920, où les fours en continu ont été installés. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001761X



Sous-sol des bâtiments des années 1920, détail d'une fosse. Phot. Thierry Lefébure IVR22_19996001762X

Dossiers liés

Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Cité ouvrière de la glacerie Saint-Gobain Chantereine (IA60001120) Hauts-de-France, Oise, Thourotte, Chantereine

Dossiers de synthèse :

Le patrimoine industriel de l'arrondissement de Compiègne - dossier de présentation (IA60001168)

Le patrimoine industriel de la Première Reconstruction (IA99000044)

Oeuvre(s) contenue(s):

Oeuvre(s) en rapport :

Cité ouvrière de la glacerie Saint-Gobain Chantereine (IA60001120) Hauts-de-France, Oise, Thourotte, Chantereine

Auteur(s) du dossier : Benoît Dufournier, Bertrand Fournier Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Fondation des cheminées de l'usine, 1921 (AC Thourotte).

IVR22_19996001901ZB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la construction des voûtes des ateliers en béton armé, vers 1922 (AC Thourotte).

IVR22_19996001900ZB

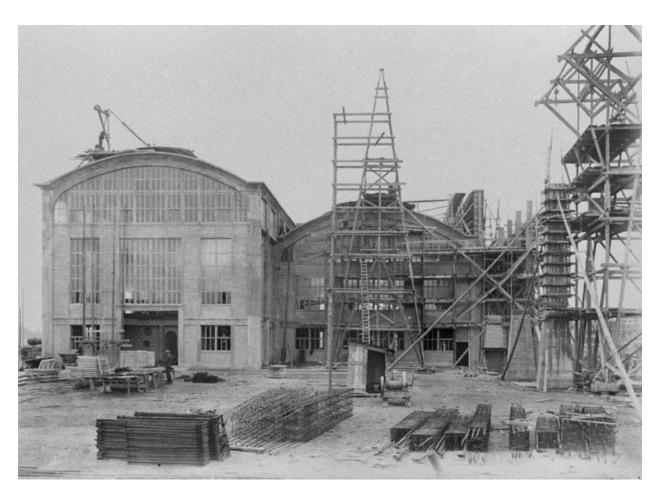
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les cheminées de l'usine en cours de construction (AC Thourotte).

IVR22_19996001899ZB

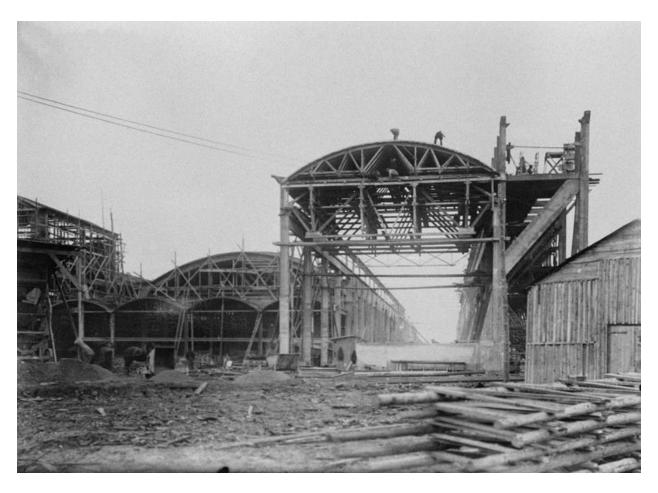
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les ateliers en cours de construction, 1922 (AC Thourotte).

IVR22_19996001902ZB

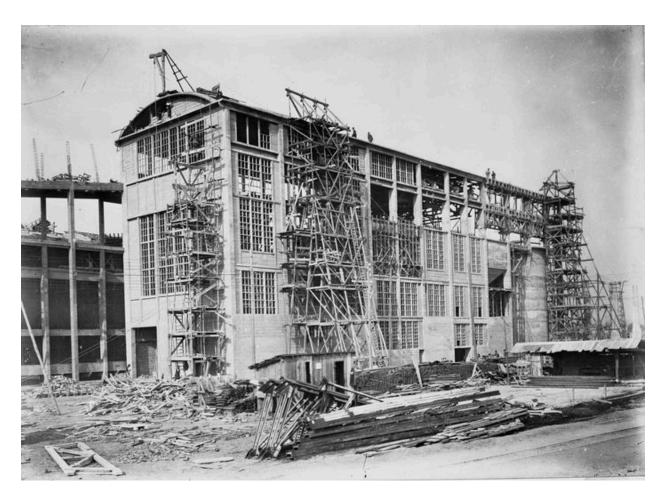
Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les ateliers en cours de construction, vers 1923 (AC Thourotte).

IVR22_19996001908ZB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



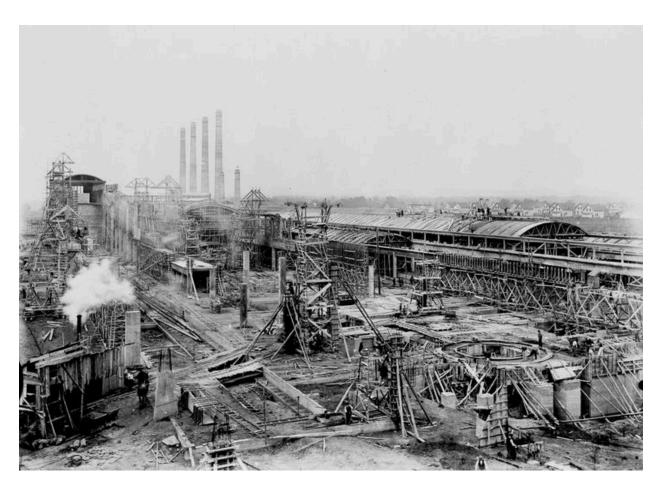
Construction de l'atelier de fabrication principal, vers 1925 (AP).

IVR22_19946001994XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



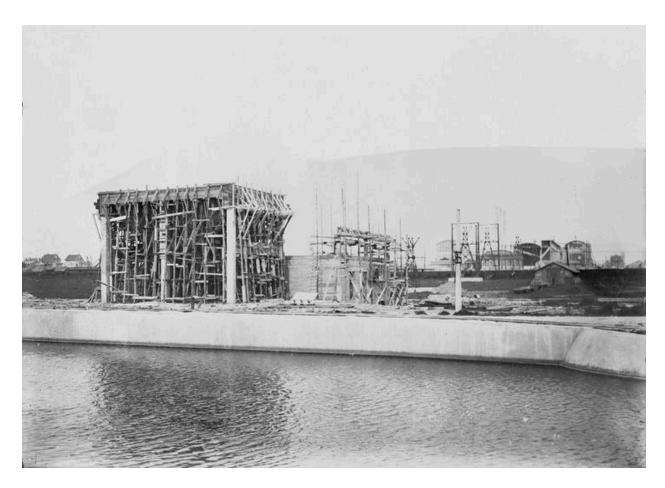
Construction des ateliers, vers 1925 (AP).

IVR22_19946001995XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Construction des ateliers, vers 1925 (AP).

IVR22_19946001996XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Construction de l'atelier de fabrication principal, vers 1925 (AP).

IVR22_19946001997XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



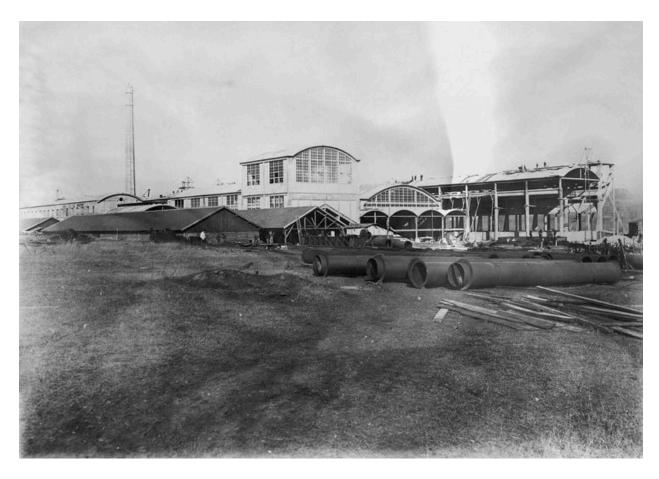
Construction des ateliers de fabrication, vers 1925 (AP).

IVR22_19946001992XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de l'usine, vers 1925 (AP).

IVR22_19946001993XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



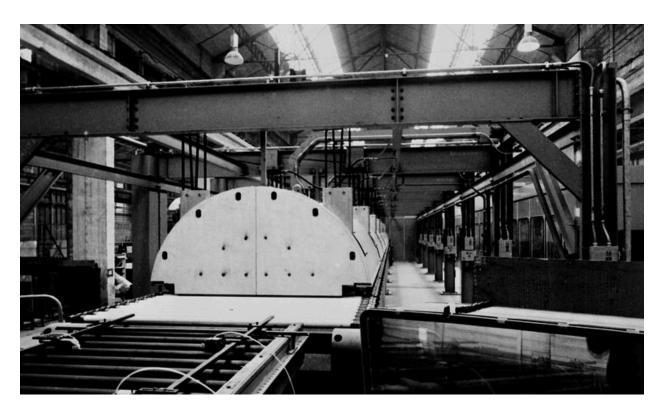
Vue générale des ateliers de fabrication, vers 1925 (AP).

IVR22_19946001998XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

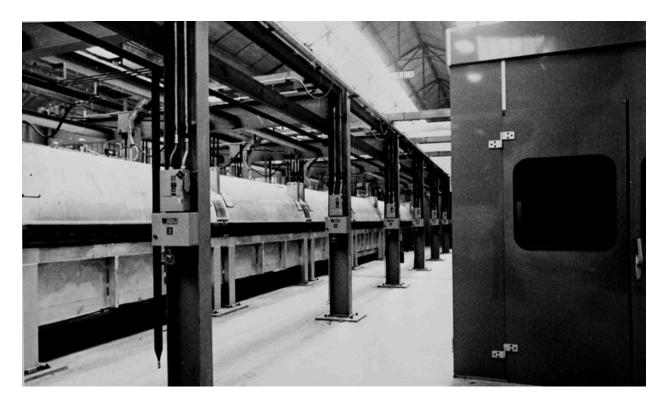


IVR22_19946002001XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



IVR22_19946002000XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

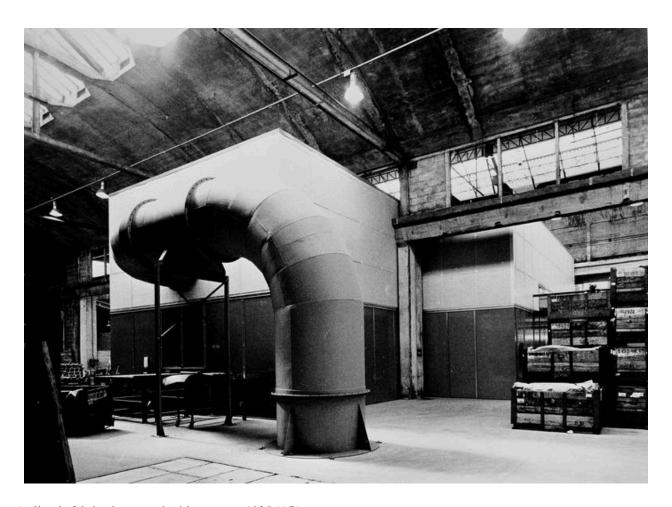


IVR22_19946002005XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



IVR22_19946002006XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



IVR22_19946002007XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



IVR22_19946002008XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

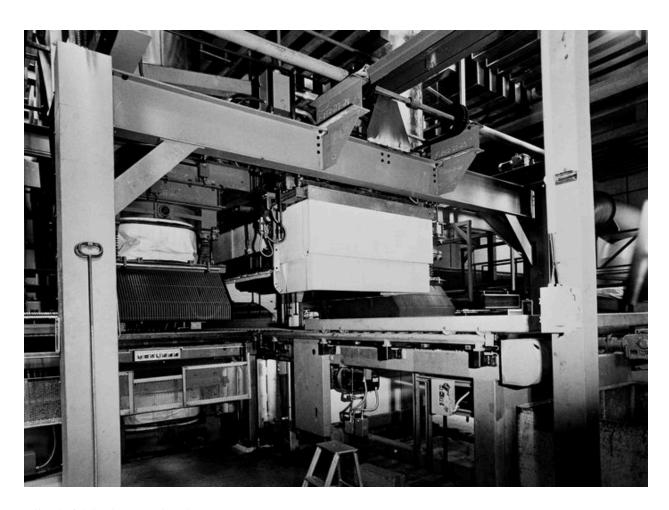


IVR22_19946002009XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

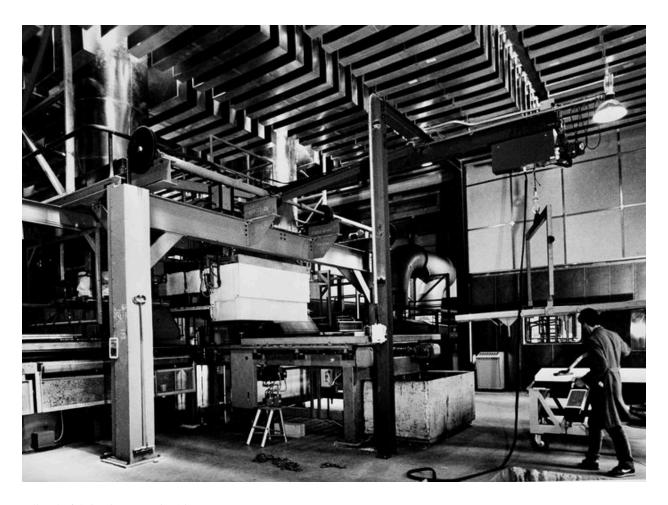


IVR22_19946002004XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



IVR22_19946002003XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

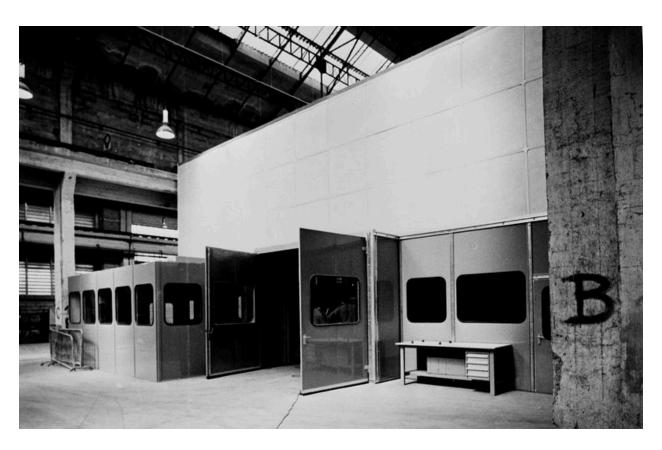


IVR22_19946002002XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

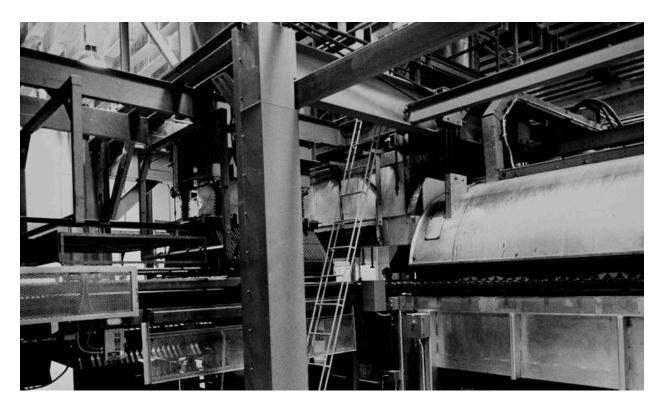


IVR22_19946001999XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



IVR22_19946002010XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur de l'atelier de façonnage, vers 1930 (AC Thourotte).

IVR22_19996001896ZB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



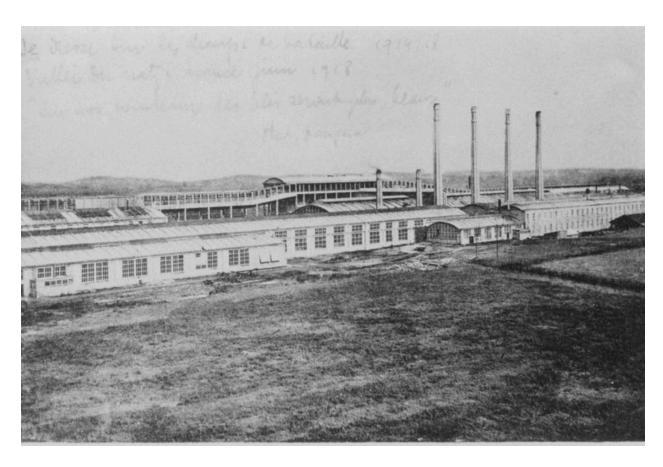
Vue aérienne du site de production et de sa cité ouvrière, vers 1930 (AC Thourotte).

IVR22_19996001945ZB

Auteur de l'illustration : Bürjes Franck

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble de l'usine Saint-Gobain, vers 1930 (AC Thourotte).

IVR22_19996001921ZB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de l'entreprise, vers 1930. Au centre les grands bureaux détruits en 1965. (AC Thourotte).

IVR22_19996001903ZB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne, en 1991.

IVR22_19916000268P Auteur de l'illustration : Phot'R

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne, en 1991.

IVR22_19916000270P Auteur de l'illustration : Phot'R (c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du site. Au premier plan, la cheminée en béton armé des années 30 ; à l'arrière-plan, les maisons ouvrières de la cité.

IVR22_19996001764X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale des magasins construits en 1922-1923.

IVR22_19996001655X Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Magasin.

IVR22_19996001656X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Centrale électrique.

IVR22_19996001643X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade longitudinale de l'ancienne ligne de fabrication.

IVR22_19996001642X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Galerie du pont transbordeur des matières premières.

IVR22_19996001691X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur d'un des magasins datant des années 1920.

IVR22_19996001647X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur d'un des magasins datant des années 1920.

IVR22_19996001648X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur d'un des magasins de stockage des vitres, vue d'ensemble.

IVR22_19996001637X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Pignon du bâtiment de l'ancienne ligne de fabrication, construit en 1922-1923.

IVR22_19996001644X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble des aires d'expéditions ferroviaires. Au premier plan, embranchement ferrovaire.

IVR22_19996001654X Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade longitudinale de l'ancienne ligne de fabrication, construite en 1922-1923.

IVR22_19996001652X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble du bâtiment de la centrale électrique, dite centrale ouest, construite en 1923.

IVR22_19996001683X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien transbordeur ou transporteur aérien en béton armé utilisé autrefois pour le déchargement des matières premières depuis le canal de l'Oise jusqu'à l'aire de stockage de l'usine.

IVR22_19996001758X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ensemble de lavabos des anciens sanitaires.

IVR22_19996001684X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol des bâtiments des années 1920, où les fours en continu ont été installés.

IVR22_19996001761X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Sous-sol des bâtiments des années 1920, détail d'une fosse.

IVR22_19996001762X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation